

# MANIFESTATIONS SPECIEUSES ET SEDUISANTES

Je n'évoquerai pas les méridiennes solaires que j'ai observées et décrites dans mes ouvrages précédents. Je désire simplement vous montrer des coïncidences, à la fois naturelle ou bien calculé par les artistes et architectes.

A Paris, le 2 août, le soleil a rendez-vous avec l'Arc de Triomphe. L'astre vient se coucher sur l'axe de l'avenue des Champs-Élysées. Le phénomène se répète deux fois par an.



2 AOÛT

Platon disait : « *Dieu est le géomètre éternellement agissant* ».

La plus part des manifestations a été organisées par la main de l'homme. Celles-ci présentent bien souvent un grand intérêt visuel, mais également religieux. Les croyances païennes ont conduit les hommes à adorer l'astre lumineux qui apporte la vie sur la terre. Camille Flammarion écrivait : « *L'harmonie du monde n'est moins digne d'attention que son mouvement mécanique. La direction intelligente de l'Univers doit être constatée au même titre que la formule mathématique des lois. Dieu est la puissance et l'acte de la nature. Il vit en elle, et elle en lui.* »

La date de la renaissance d'Osiris avait été déclarée au 6 Janvier. L'église d'occident plaça la date de naissance du Christ au 25 décembre, pour mieux correspondre avec la renaissance du soleil, ou solstice d'hiver. Au début du cinquième siècle, il fut décidé de remplacer la fête païenne du solstice d'été par une fête chrétienne ; il fut choisi d'y adjoindre la naissance de saint Jean Baptiste prédécesseur de Jésus, conçu six mois avant Jésus donc six mois avant Noël. Mais pour des raisons de supériorité inadmissible, les apologistes chrétiens choisirent d'y voir qu'une époque de début de déclin ou décroissance solaire.

# Strasbourg : Le rayon vert de la cathédrale de Strasbourg

Les romains honoraient le dieu Mars, à cet endroit, avant que les chrétiens y construisent leur église pour prier la Sainte Vierge. L'évêque Arbogast fait bâtir sur cet emplacement la cathédrale carolingienne pendant le VII<sup>ème</sup> siècle. Juda soulève le bas de sa robe et désigne de sa main droite son pied gauche, son regard est dirigé vers le soleil. Le jour de l'équinoxe, la lumière des rayons solaires en traversant le bas du vitrail crée un rayon de couleur verte. Celui-ci vient éclairer d'une belle lueur verte le Christ en croix qui a été sculpté sur la chaire réalisée en 1485, par l'architecte Hans Hammer. C'est sous le règne de Charlemagne que les agrandissements sont entrepris, par l'évêque Ratald, trois nefs et absides richement décorées d'or et de pierres précieuses. Comme bien d'autres cathédrales, elle subit également plusieurs incendies en 873, 1002 et 1007. En 1015, c'est l'évêque strasbourgeois Werner de Habsbourg, et l'empereur Henri II qui entame les travaux de la cathédrale de style ottonien battit sur des pieux de bois enfoncés dans la terre glaise. Elle est détruite en 1176 par un nouvel incendie. L'œuvre Notre-Dame « *opus sancte Mari* » créée en 1224, organise la collecte des fonds pour la construction et coordonne la construction. L'évêque Conrad de Lichtenberg, en 1277 entreprend la réalisation de l'actuel monument. Style roman et gothique se mêle du fait de la construction sur plusieurs siècles (de 1180 à 1439). C'est vers 1284 que l'architecte Erwin Von Steinbach (1244-1318), dessine, la façade gothique et la rosace du portail ouest. De 1399 à 1419 Ulrich d'Ensingen (1350-1419) élève la tour octogonale. Au XVI<sup>ème</sup> siècle, les prédications de Luther imposent sa doctrine La Réforme fait que la cathédrale devient en 1521 un temple protestant – excepté de 1548 à 1558-. La guerre de Trente ans éclate, et Strasbourg rejoint le royaume de France en 1679, sous le règne de Louis XIV. Il faudra attendre 1681, pour que l'église redevienne église catholique. En 1682, le jubé disparaît. En 1766, le puits servant de font baptismal est recouvert.







## Vézelay : Le chemin de Lumière



Le tympan du Galilée



L'abbé Artaud débute la construction au début du XII<sup>ème</sup> siècle. Les reliques de Sainte Madeleine attire les pèlerinages depuis leur révélation en 1050. Le statut de Vézelay en tant que lieu de pèlerinage apportera de nombreux conflits durant plus d'un siècle : rivalités, impôts, meurtres, incendie. Le 21 juillet 1120, veille de la Sainte-Madeleine, la toiture de l'abbatiale s'enflamme et s'effondre sur les fidèles. Selon la « *Chronique de Saint-Maixent* » : 1127 personnes périssent dans l'incendie. En 1146, Saint Bernard de Clairvaux prêche la deuxième croisade sur les remparts alors que l'abbatiale est en construction.

En 1166, Thomas Becket (1118 ou 1120-1170) vient y sermonner dans l'abbatiale, il sera assassiné à Cantorbery en 1170. Richard Coeur de Lion et Philippe Auguste s'allient, en 1190 à Vézelay, pour partir à la troisième Croisade. Saint Louis viendra prier trois fois les reliques de la Sainte – 1244, 1248, 1267. A partir de 1279, la concurrence d'autres reliques de Marie-Madeleine à Saint Maximin provoque une baisse de la fréquentation des pèlerins. Durant la guerre de cent ans, l'abbaye connaît un nouvel essor sous l'abbé Hugues de Maison-Comte ; le village aggrandit ses remparts pour protéger ses faubourgs. En 1530, François 1<sup>er</sup> veut ériger Vézelay en évêché. Il faudra attendre 1653, pour obtenir la ratification de la bulle signée en 1538 de Paul III. A la Révolution, le dernier abbé sera jeté en prison avant d'être guillotiné. Les chanoines seront expulsés le 6 décembre 1790. La collégiale est supprimée. En 1819, le clocher brûle. L'édifice sera sauvé par Prosper Mérimée, inspecteur des monuments historiques. En 1840, la restauration est confiée à Eugène Viollet-le-Duc, jeune architecte âgé de 26 ans.



Au solstice d'été nombreux sont les pèlerins qui viennent prier sur le « *chemin de lumière* » de la Basilique Sainte-Madeleine.

Neuf taches lumineuses viennent éclairer à l'heure du midi solaire, l'allée centrale de la nef depuis le narthex aux marches de l'autel. Le soleil pénètre par les fenêtres hautes de la façade méridionale. Lors du solstice d'hiver, le 21 décembre, ce sont les chapiteaux du mur nord de la nef qui sont éclairés d'un chapelet lumineux. La Basilique est faite d'obscurité et de lumière pour mieux mettre en valeur la splendide bichromie des pierres de la voûte romane. Le chœur gothique apparaît encore plus brillant et plus haut.



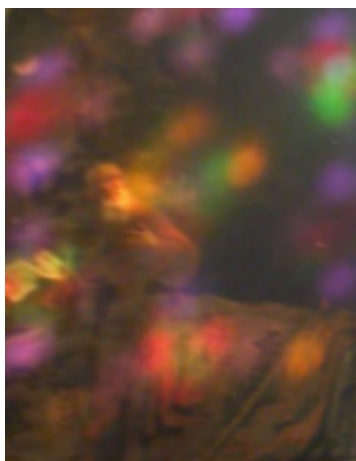


*Le « chemin de lumière »*



# Rennes-le-Château : le 17 janvier

Le village se trouve quasiment sur le méridien de Paris et sur cet alignement, nous trouvons deux méridiennes tracées avec un fil de cuivre : ligne rousse ou rose ligne. La première se trouve dans l'église Saint-Sulpice à Paris - *Tome I* - et la seconde dans la cathédrale de Bourges – *Tome III*. Saint Sulpice (576-†**17 janvier** 647) fut archevêque de Bourges et la date de sa fête est le **17 janvier** et coïncide avec la sainte Roseline et celle de saint Antoine l'égyptien. Cette particularité, quelque part alchimique vient se confondre avec une autre synchronicité. L'abbé Béranger Saunière (1852-1917) fut nommé prêtre à Rennes-le-Château. Il sera pris d'un malaise cardiaque le **17 janvier** 1917 en sortant de la tour Magdalena. Il décède le 22 janvier de même année.



Lors de ses travaux dans l'église, l'abbé fait agrandir une fenêtre pour y placer le vitrail de la résurrection de Lazare. Outre l'inscription ONIS 17.09.84 x qui inversé désignerai le prieuré de « SION » x Pourtant, les vitraux ne furent achetés qu'en 1887 à Henri Feur, maître verrier à Bordeaux (1837-1926). ???

Chaque année le **17 janvier** à midi vrai, le soleil en éclairant le vitrail fait apparaitre sur le mur opposé des taches bleu, rouge et orange appelées les« trois pommes bleus » sur le tableau de saint Antoine Ermite qui est honoré à cette date. Puis les taches de lumière se déplacent sur l'ensemble du mur jusqu'à la chaire.



Saint Antoine Ermite



La résurrection de Lazare



**Si cet article vous a intéressé, vous pourrez  
compléter la lecture de**

**MANIFESTATIONS SPECIEUSES ET  
SEDUISANTES**

**En vous procurant mes ouvrages**



